

faire des choses concrètes et de sortir de chez lui. « Tout ce qui était extérieur pouvait me faire du bien. Dans des moments comme ceux-là, vous avez besoin d’être soutenu socialement », souligne-t-il. Il part donc pendant quatorze mois à Saint-Jean Espérance, un lieu où vivent des personnes touchées par des addictions (essentiellement la toxicomanie). « Cela a été l’une des expériences les plus décapantes de ma vie, raconte-t-il. Ces jeunes étaient tout ce que je n’étais pas, et inversement. En déconstruisant ce qui était mal construit chez moi, ils m’ont permis de me révéler à moi-même ».

Le jeune trentenaire sent alors « un appel à vivre quelque chose de plus doux et de plus centré sur la relation » et part faire ses classes à L’Arche de Cognac pendant dix mois. Une étape supplémentaire dans son chemin de reconstruction. Peu à peu, il devient convaincu qu’il faut répondre au besoin des personnes en situation de burn out en créant une structure d’accueil spéciale. Il s’entoure de deux amis : le projet mûrit, s’enrichit au contact de diverses personnes qui le soutiennent, comme Jean Vanier, le père Nicolas Buttet, le père Guy Gilbert, Christophe André... En mars 2017, la maison, située à une vingtaine de kilomètres de Limoges (Haute-Vienne) accueille son premier résident.



© Au temps pour toi

La maison, située dans la campagne limousine.

La vie communautaire : un choix central